

# FIGARO SCOPE

## DANSE LE STYLE BLANCA LI

12 CLUB-  
SANDWICHS  
AU BANC D'ESSAI

SPECTACLES :  
LES TOPS  
ET LES FLOPS

LE FIGARO SEMAINE DU 17 AU 23 JANVIER 2007

[www.figaroscope.fr](http://www.figaroscope.fr)

LE FIGARO DU MERCREDI 17 JANVIER 2007 N° 19 137 CANTON DEPARTEMENT 45, 75, 77, 78, 93, 94, 95, 97, 98, 99, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100



# « Corazon Loco » L'amour selon Blanca Li

Chaillet : place du Trocadero (XVI<sup>e</sup>)

Dates : 18 au 28 janvier à 20 h 30, dim. à 15 h, relâche lun.

Loc. : 01 53 85 30 00

Places : 27 €

Pour Blanca Li, la rentrée 2007 est à marquer d'une pierre blanche : la voilà – enfin – conviée à faire une création dans un théâtre parisien subventionné. « Ça ne m'était pas arrivé depuis Pèire pas les plombs au Théâtre de la Bastille il y a plus de dix ans », dit la chorégraphe qui devrait se

contenter de remplir les grandes salles de banlieue et de la France entière sans avoir les honneurs de la capitale. Pour son entrée dans la salle Jean-Vilar de Chaillet, la chorégraphe signe une création sur l'amour. Avec création musicale et vidéo. « Pour cette pièce, je voulais le corps et la voix et juste une percussion : la voix pèire que, comme la danse, elle vient de l'intérieur du corps et se trouve liée à l'âme, à l'émotion. »

Par l'intermédiaire de l'Ensemble vocal Sequenza 9.3, Blanca Li rencontre la compositrice Edith Canat de Chizy. Il ne s'agit pas de passer une commande et d'écrire ensuite de la danse pour illustrer une musique, mais bel et bien d'écrire ensemble une œuvre qui mêle corps et voix. Pendant une année, les deux femmes se retrouvent tous les mois pour des séances d'improvisation avec danseurs et musiciens. Chacune arrive dans le studio avec ses idées. À son habitude, Blanca filme tout. Et écrit en juin, à partir de ces séquences

filmées, un premier libretto, aménagé ensuite au fur et à mesure des répétitions. « Je n'ai pas voulu raconter une histoire mais écrire un parcours à travers l'amour.

Découverte au sortir de l'enfance, première séduction, première tentation, première dispute, amour profond, réconciliation, sexe, choc, maternité, amour déjà », dit Blanca.

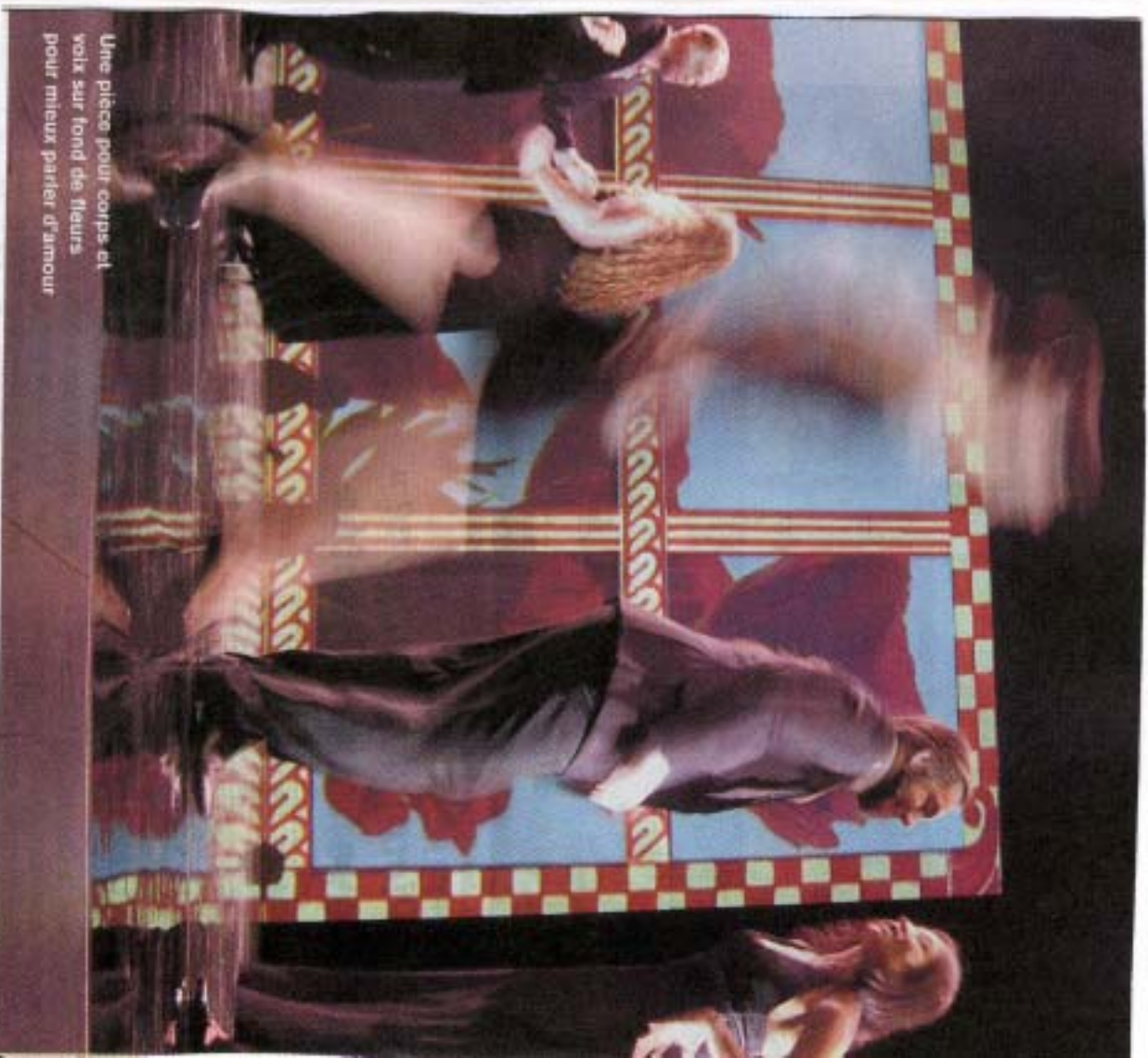
« Ce qui m'intéresse avec ce sentiment, ce sont ses relations avec l'imaginaire et l'euphorie totale dans laquelle il vous plonge : cette énergie qui rend la tête et le corps fous et agit comme une eau de jouvence. »

L'amour sollicite l'imagination. Pour rendre cette dimension, Blanca Li fait appel à Charles Carcopino, vidéaste avec qui elle a déjà travaillé lors de ses deux précédentes créations. « Border Line » et « Marmes ». « La vidéo, c'est magique : ça permet de changer de décor toutes les trois minutes, plus facilement qu'avec une toile peinte », dit-elle. À la fois lumière et décor, la vidéo est projetée sur un décor, structure à deux étages en Lyca, dans lequel les corps, comme les images, peuvent jouer. Son thème ? Les fleurs. Un motif idéal pour parler d'amour.

## Faut-il y aller ?

Blanca Li a son style et son public : énergie de la danse, onirisme des images qui savent enthousiasmer les foules. En outre, dans cette pièce, elle retrouve la scène après la naissance de son second fils cet été. Et c'est une magnifique danseuse.

ARIANE BAVELIER



Une pièce pour corps et voix sur fond de fleurs pour mieux parler d'amour